

H-France Salon  
Volume 11, Issue 17

## Quoi de neuf à l'Est ? La Révolution française et l'Allemagne

Anna Karla  
Universität zu Köln

Dans la recherche historique actuelle en Allemagne, la Révolution française ressemble à une vieille amie qu'on côtoyait régulièrement dans le passé, mais qu'on ne voit plus très souvent depuis. On croit toujours bien la connaître, et pourtant, ça fait longtemps qu'on n'a pas eu de ses nouvelles. Bien évidemment, la Révolution n'a jamais complètement disparu du monde académique germanique. Mais elle a sensiblement perdu son statut d'objet privilégié de recherche qu'elle occupait de manière incontestée dans les années 1980 quand les historiens allemands participaient à la préparation du bicentenaire et à l'étude des transferts culturels franco-allemands à l'âge révolutionnaire. De nos jours, les travaux situés à cheval entre l'époque moderne et contemporaine traitent des bouleversements entre 1780 et 1820 environ. La Révolution française y apparaît, certes, mais comme une référence parmi d'autres.

Comparable au monde académique anglo-américain, la recherche historique allemande a de plus en plus tendance à intégrer le cas français dans une histoire européenne, atlantique voire mondiale. Ainsi les guerres napoléoniennes sont-elles étudiées à travers leurs répercussions en Allemagne du Sud.<sup>1</sup> La Révolution haïtienne, objet phare de la recherche sur l'âge des révolutions mondiales, est prise en compte comme point de référence pour les intellectuels germanophones contemporains.<sup>2</sup> Dans le sillage d'un intérêt renouvelé pour les médias dits « populaires », on a notamment développé de nouvelles perspectives sur la transmission transfrontalière au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle.<sup>3</sup> L'iconographie révolutionnaire constitue également un riche champ de recherche avec des interconnexions entre les pays européens et des « voyages » de motifs de caricature dans différents contextes linguistiques. En tant que prolongation d'une histoire des médias de la Révolution française, amorcée dès la fin des années 1990, la recherche sur l'iconographie a, elle aussi, pris une envergure transnationale.<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Ute Planert, *Der Mythos vom Befreiungskrieg. Frankreichs Kriege und der deutsche Süden: Alltag – Wahrnehmung – Deutung 1792–1841*, Paderborn, Schöningh, 2007.

<sup>2</sup> Reinhard Blänkner (dir.), *Heinrich von Kleists Novelle Die Verlobung in St. Domingo. Literatur und Politik im globalen Kontext um 1800*, Würzburg, Königshausen u. Neumann, 2013 ; Friedemann Pestel, « Une restauration atlantique: légitimations politiques, cultures matérielles et mobilité entre les pays germaniques et Haïti, 1804–1825 », *AHRF* 395 (2019/3) [à paraître].

<sup>3</sup> Iwan-Michelangelo D'Aprile, *Die Erfindung der Zeitgeschichte. Geschichtsschreibung und Journalismus zwischen Aufklärung und Vormärz*, Berlin, Akademie Verlag, 2013; Pauline Pujot, « Jean-Jacques Fillassiers *Dictionnaire historique d'éducation* und seine Berliner Übersetzung durch Friedrich Leopold Brunn: Politisierung der Geschichtsvermittlung und Aktualität des Kulturmusters *historia magistra vitae* in der Revolutionszeit », dans : Elisabeth Décultot/Daniel Fulda (dir.), *Sattelzeit. Historiographiegeschichtliche Revisionen*, Berlin/New York, De Gruyter, 2016, p. 142–158.

<sup>4</sup> Rolf Reichardt (dir.), *Lexikon der Revolutionsikonographie in der europäischen Druckgraphik (1789–1889)*, 3 vol., Münster, Rhema, 2017.

Sont sensiblement plus rares les travaux qui s'occupent explicitement de la Révolution dans l'Hexagone. Dans les débats classiques et actuels sur la décennie entre 1789 et 1799 tels que l'interprétation de la Terreur, la Révolution en province ou la question de la Vendée, les chercheurs allemands sont à peine présents. Les thèses soutenues se comptent sur les doigts de la main.<sup>5</sup> C'est en élargissant l'espace d'étude qu'on rencontre plus de travaux originaux. Ainsi, des chercheurs allemands ont étudié la présence des émigrés français dans le Saint Empire et dans la monarchie d'Habsbourg ainsi que l'expérience d'acteurs exilés spécifiques tels que les « monarchiens ».<sup>6</sup> Dans sa thèse allemande publiée en anglais, Pascal Firges a étudié la communauté française dans l'Empire ottoman au moment de la Révolution dans une perspective d'histoire diplomatique et culturelle.<sup>7</sup> Dans une chronologie plus large, des travaux allemands ont contribué à remesurer les origines de la Révolution française et le processus long de son historicisation.<sup>8</sup> Un travail plus théorique comme celui de la philosophe Eva von Redecker qui base sa théorie des pratiques révolutionnaires sur des exemples tirés de l'histoire de la Révolution française tient cependant de l'exception.<sup>9</sup> En général, ces travaux ne sont pris en compte en France que par les quelques traducteurs entre les mondes académiques francophone et germanique.<sup>10</sup>

### Devenir une historienne de la Révolution française en Allemagne

Personnellement, je n'ai pas eu à regretter ma passion pour la Révolution française. Car si la diminution du nombre des travaux de recherche sur la Révolution en Allemagne saute aux yeux, l'intérêt pour le sujet dans la communauté des historiens allemands est toujours vivant. En tant que doctorante en histoire – ce que je fus entre 2008 et 2013 –, je me trouvais confrontée à une situation à la fois paradoxale et surprenante, les réactions négatives que j'avais appréhendées (« Encore la Révolution française ! On la connaît que trop ! ») ne s'étant pas produites. Bien au contraire, les commentaires étaient positifs et encourageants (« Enfin la Révolution française ! On risquait de l'oublier... ! »). En présentant ma thèse dans divers séminaires de recherche dans des universités allemandes, je pouvais donc jouer sur la fibre de

---

<sup>5</sup> Cf. p.ex. Christina Schröer, *Republik im Experiment. Symbolische Politik im revolutionären Frankreich (1792–1799)*, Cologne/Weimar/Vienne, Böhlau, 2014; Nikos Wallburger, *Raumordnung und Raumbegründung in politischen Umbruchszeiten. Das Département du Mont-Tonnerre unter französischer Verwaltung (1792–1815)*, Francfort-sur-le-Main et al., Peter Lang, 2015.

<sup>6</sup> Friedemann Pestel, *Weimar als Exil. Erfahrungsräume französischer Revolutionsemigranten 1792–1803*, Leipzig, Universitätsverlag, 2009; Matthias Winkler, « Das Exil als Aktions- und Erfahrungsraum. Französische Revolutionsemigranten im östlichen Mitteleuropa nach 1789 », *Jahrbuch für Regionalgeschichte* 33 (2015), S. 47–71; Friedemann Pestel, *Kosmopoliten wider Willen. Die „monarchiens“ als Revolutionsemigranten*, Berlin/Boston, Oldenbourg, 2015.

<sup>7</sup> Pascal Firges, *French Revolutionaries in the Ottoman Empire. Diplomacy, Political Culture, and the Limiting of Universal Revolution, 1792–1798*, Oxford, UP, 2017.

<sup>8</sup> Bernd Klesmann, *Die Notabelnversammlung 1787 in Versailles. Rahmenbedingungen und Gestaltungsoptionen eines nationalen Reformprojekts*, Stuttgart, Thorbecke, 2019; Anna Karla, *Revolution als Zeitgeschichte. Memoiren der Französischen Revolution in der Restaurationszeit*, Göttingen, Vandenhoeck&Ruprecht, 2014.

<sup>9</sup> Eva von Redecker, *Praxis und Revolution. Eine Sozialtheorie radikalen Wandels*, Francfort-sur-le-Main/New York, Campus, 2018.

<sup>10</sup> Cf., par exemple, le compte-rendu de ma thèse par Bettina Frederking (AHRF 2018/3, p. 238–243).

l'*anagorisis*. Élément narratif du quatrième acte de la tragédie antique, cette figure introduit une situation de reconnaissance entre des membres d'une même famille ou des amis, ce qui leur permet de prévoir le dénouement du drame. Des questions bien informées m'ont été posées lors de ces colloques, et on peut en déduire que les historiens allemands maîtrisent toujours bien la Révolution française. Même s'ils ne prennent plus le temps de la regarder de près et de l'aborder avec des approches nouvelles, ils approuvent que quelqu'un décide de s'y dédier.

Une fois la thèse terminée, ce vide relatif autour de moi me permettait d'accéder rapidement au statut d'experte. Comme on me demande régulièrement des comptes-rendus de livres tout juste parus sur la Révolution française pour des revues scientifiques allemandes, cela laisse à penser qu'il y a peu de commentateurs potentiels dans le pays. Ces livres sont pour un bon nombre issus des systèmes universitaires français et américain, reflétant ainsi la baisse de la production scientifique sur la Révolution en Allemagne. Les demandes de coopération des collègues français se sont également multipliées au cours des dernières années. Cet intérêt peut créer par moment une situation difficile à expliquer aux chercheurs issus des mondes académiques français et anglo-américain : le système universitaire allemand – tout en appréciant l'expertise acquise par la thèse – ne permet pas d'approfondir cette expertise. Bien au contraire, pour pouvoir espérer être promu un jour à un des rares postes de professeur d'université, il est incontournable d'écrire un second livre sur un sujet tout autre que la thèse. Dans mon cas, le choix est tombé sur les répercussions du traité de Versailles dans l'Europe de l'Entre-Deux-Guerres, choix qui n'a pas lieu d'être motivé dans cette section consacrée à la « French Revolution abroad ». Ceci dit : le temps manque simplement parfois pour garder l'intensité exploratrice du sujet de la thèse. Plus encore, dans le loto auquel ressemble la carrière universitaire dans un pays où les postes fixes de maître de conférences n'existent pas, une thèse sur la Révolution française est dès le départ risquée. Comme l'appellation des chaires d'histoire distingue entre la « Frühe Neuzeit » (époque moderne jusqu'à la Révolution française) et la « Neuere und Neueste Geschichte » (époque contemporaine depuis la Révolution française), une expertise en histoire révolutionnaire, au pire des cas, se trouve dans le vide de l'entre-deux. Au meilleur des cas, elle se transforme en atout pour maîtriser une chronologie large. Histoire à suivre...

### Révolution française et « grand public » allemand

Une partie importante du « grand public » potentiel – les élèves du Secondaire – est relativement peu touchée par l'histoire de la Révolution française. Dans les programmes scolaires pour la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, par exemple, la Révolution française n'apparaît pas comme une entité chronologique à étudier dans ses détails, mais on la traite de manière plutôt sélective. Tandis que le programme de collège l'intègre au sein du thème central « l'Europe en mouvement »,<sup>11</sup> le programme de lycée prévoit de l'étudier dans celui des « droits de l'homme » et dans une perspective diachronique.<sup>12</sup> Vu cette relative marginalisation de la Révolution française dans l'enseignement il est peu étonnant qu'une majorité des étudiants en histoire arrive à l'université sans connaissance de base. Qui plus est, un marché de plus en plus florissant de manuels répond au besoin d'informer sur l'histoire

<sup>11</sup> Ministerium für Schule und Weiterbildung des Landes Nordrhein-Westfalen (dir.), *Kernlehrplan für das Gymnasium – Sekundarstufe I (G8) in Nordrhein-Westfalen, Geschichte*, Düsseldorf, 2007, p. 30.

<sup>12</sup> Ministerium für Schule und Weiterbildung des Landes Nordrhein-Westfalen (dir.), *Kernlehrplan für das Gymnasium – Sekundarstufe II Gymnasium/Gesamtschule in Nordrhein-Westfalen, Geschichte*, Düsseldorf, 2014, p. 30.

événementielle.<sup>13</sup> Un autre problème qui se pose pour l'enseignement supérieur de la Révolution française est d'ordre linguistique. Car même sans forcément tirer la sonnette d'alarme, on peut constater que la baisse d'activité en matière d'histoire de France dans la recherche historique allemande correspond à une orientation croissante de l'apprentissage linguistique vers d'autres langues comme par exemple l'espagnol. En tant qu'enseignante-chercheuse à l'Université de Cologne ayant donné des cours de licence sur la Révolution française, je n'ai rencontré dans mes cours qu'un ou deux étudiants sur trente capables de lire des textes en français.

Si les lecteurs extra-universitaires en Allemagne reçoivent aujourd'hui des nouvelles de la Révolution française, c'est notamment grâce à Johannes Willms. Le journaliste, ancien rédacteur du *Süddeutsche Zeitung* et historien de formation publie régulièrement dans la maison d'édition bavaroise Beck sur la Révolution. Willms touche tous les aspects et il manie tous les genres : du récit monumental de synthèse via les biographies aux résumé style manuel scolaire.<sup>14</sup>

En dehors du monde de l'éducation et des historiens-publicistes, les références à la Révolution française sont rares en Allemagne. Durant le « printemps arabe » de 2011, les parallèles établis entre l'exemple historique de la France et les événements en Tunisie et en Égypte ont eu peu d'écho dans les médias allemands. Quand la Révolution française réapparaît aujourd'hui comme référence dans la politique intérieure, c'est notamment dans les polémiques sur le parti de droite « Alternative für Deutschland » (AfD). Des autocollants omniprésents dans l'espace public des grandes villes allemandes proclament en caractères blancs sur fond noir « Liberté, Égalité, Fckafdé » – référant au slogan révolutionnaire et remplaçant « fraternité » par un rejet de la droite xénophobe (« Fuck AfD »). En ce qui concerne les « gilets jaunes », les médias allemands observent de près le phénomène et le comparent de temps à autre à la Révolution française.<sup>15</sup> Vu les agitations dans le pays voisin, on recommence apparemment à s'intéresser aux liens existants ou supposés entre actualité et modèle historique. Malgré cette curiosité du moment, il faut se demander si le désengagement intellectuel des Allemands vis-à-vis de la France ainsi que la relative insularité de la recherche historique française ne trouve pas son équivalent dans la vitesse réduite du processus d'intégration européenne, dont le couple franco-allemand fut traditionnellement le moteur.

Anna Karla  
Universität zu Köln

*H-France Salon*

ISSN 2150-4873

Copyright © 2019 by the H-France, all rights reserved.

---

<sup>13</sup> Susanne Lachenicht, *Die Französische Revolution*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 2<sup>e</sup> édition, 2016; Wolfgang Kruse, *Die Französische Revolution*, Paderborn: Schöningh, 2005; Hans-Ulrich Thamer, *Die Französische Revolution*, Munich, Beck, 5<sup>e</sup> édition, 2019.

<sup>14</sup> Johannes Willms, *Tugend und Terror. Geschichte der Französischen Revolution*, Munich, Beck, 2014; *Ibid.*, *Mirabeau oder die Morgenröte der Revolution*, Munich, Beck, 2017; *Ibid.*, *Napoleon*, Munich, Beck 2019.

<sup>15</sup> <https://www.deutschlandfunknova.de/beitrag/franzoesische-revolution-dantons-tod> (28.03.2019).